

douleurs, et il se réjouit d'avoir à souffrir. Qu'elle est donc sublime l'espérance qui produit ainsi la résignation d'esprit, ferme la bouche au murmure, ouvre le cœur aux sacrifices de toutes sortes, et verse sur les douleurs du temps qui s'envole, le baume des consolations éternelles ! Quel remède que l'espérance pour l'âme chrétienne et pieuse ! O pauvre mère ! qui avez perdu toutes les joies de votre âme par la mort de votre enfant chéri, quel baume que l'espérance ! Comme elle adoucit les maux de la vie, comme elle tempère la douleur, comme elle la fait supporter ! Oui, l'espérance est le plus beau présent qu'un Dieu plein d'amour ait fait à sa créature ; c'est l'ange invisible qu'il a envoyé sur la terre, pour que l'âme inquiète, oubliant les maux présents, se repose et se délecte dans la vie à venir. Ce sont des consolantes promesses qui adoucissent notre existence ; l'espérance du bonheur est presque le bonheur lui-même.

« Aussi l'espérance offre-t-elle en elle-même, dit Chateaubriand, un caractère particulier ; celui qui la met en rapport avec nos misères. Sans doute, elle fut révélée par le ciel, cette religion qui fit une vertu de l'espérance. Cette nourrice des infortunés, placée auprès de l'homme, comme une mère auprès de son enfant malade, le berce dans ses bras, et l'abreuve d'un lait qui calme ses douleurs. Elle veille à son chevet solitaire, elle l'endort par des chants magiques. N'est-il pas surprenant de voir l'espérance, qu'il est si doux de garder, et qui semble un mouvement naturel de l'âme, de la voir se transformer pour le chrétien, en une vertu rigoureusement exigée ; en sorte que, quoi qu'il fasse, on l'oblige de boire à longs traits à cette coupe enchantée, où tant de misérables s'estimeraient heureux de mouiller un instant leurs lèvres. Il y a plus (et c'est ici la merveille), l'homme sera récompensé d'avoir espéré, en d'autres termes d'avoir fait son propre bonheur. Le fidèle, toujours militant dans la vie, toujours aux prises avec l'ennemi, est traité par la religion, même après une défaite, comme ces généraux vaincus que le Sénat